Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 4 (1916)

Heft: 46

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-251418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A l'adolescence (13-15 ans), la fillette se désintéresse manifestement de l'enseignement livresque; on pourrait alors faire de la *pratique* plus étendue : couture, travaux ménagers, soins aux bébés, aux enfants, aux malades et pour cela entrer en relations avec les crèches, gouttes de lait, orphelinats et hôpitaux d'enfants, etc., etc. Des lectures et causeries appropriées amorceraient chez elle une *éducation sociale* et révèleraient peut-être quelques vocations qu'une mère ou une éducatrice avisée saurait développer en temps utile. La fréquentation des œuvres sociales, la collaboration directe à ces œuvres constituerait une excellente école sociale pour la jeune fille, dès 15 ans. La formation de petites sociétés pour se former à l'élocution et à l'administration ou bien l'affiliation à des groupes existants (ligues de bonté, girl scouts, unions chrétiennes, ligues anti-alcooliques, etc.), préparent aussi à la pratique de la vie sociale et peuvent être encouragées chez les fillettes plus jeunes déjà.

L'*enseignement féminin*, ainsi amorcé, serait continué dans l'enseignement secondaire : écoles techniques et ateliers-écoles, lycées de jeunes filles et écoles supérieures, écoles de commerce ou d'art, écoles normales, etc., etc., à raison de quelques heures pratiques et de cours théoriques d'instruction civique, de droit usuel, d'économie politique, de sociologie, d'hygiène sociale et de morale, qui ouvrent l'horizon féminin. La fréquentation des établissements d'assistance et d'entr'aide constituerait un correctif salutaire au pharisaïsme des intellectuelles.

Pour les jeunes filles qui quittent l'enseignement public à 14 et 15 ans — c'est le plus grand nombre ! — on organiserait, avec le concours de l'Etat et des sociétés privées, un enseignement féminin post-scolaire, pratique et théorique, dans lequel, on ne négligerait pas plus la préparation civique et sociale de la citoyenne que la préparation pratique de la ménagère et de la mère future.

Nous souhaiterions proche l'introduction, à l'Université, d'un *enseignement féminin supérieur*, où les étudiantes de toutes les facultés synthétiseraient l'enseignement antérieur et l'élargirait encore. Ainsi, on formerait une élite, capable de diriger le mouvement féminin, parce que bien au courant de ses multiples problèmes, de la réalisation des réformes, de l'action sociale utile. Dans les syndicats féminins, les nombreuses sociétés féminines et féministes, les œuvres sociales de tous genres, l'étudiante achèverait sa préparation pratique, sans avoir à y consacrer beaucoup de temps.

En commençant, dès l'école primaire, la féminisation de l'enseignement, en mettant la jeune fille, dès l'adolescence, en rapport direct avec les œuvres sociales et la question sociale, on formera une génération de femmes plus pratiques, plus conscientes de leurs devoirs envers la communauté et plus portées à l'entr'aide, à l'action. Cela, sans exiger beaucoup de temps chaque année, constituerait une préparation plus solide que le service féminin de la vingtième année, forcément trop hâtif.

L'école tend à se transformer dans la mesure des besoins de la vie publique, elle viendra aux réformes de l'enseignement féminin. Cependant, ce n'est qu'après de multiples initiatives privées que la consécration officielle est accordée aux innovations. Nous proposons à l'étude des groupements féminins, conscients de l'opportunité des réformes, l'initiative bâloise; nous souhaitons de voir aiguiller la préparation des jeunes filles vers les *problèmes sociaux* et les *œuvres sociales* et de voir naître des cours d'adultes de *culture sociale*, connexes aux conférences d'éducation nationale.

Marguerite Evard,
Docteur ès lettres.

De-ci, De-là...

Une initiative intéressante a été prise par les femmes bernoises, qui ont convoqué, le 20 juillet dernier, sous la présidence de Mlle E. Graf (la présidente de l'Association bernoise pour le Suffrage), une réunion de maîtresses de maison et de ménagères de tous les quartiers de la ville, pour discuter du renchérissement des prix du marché et de l'approvisionnement de la ville.. (On se souvient des scènes tumultueuses que le prix trop élevé des denrées avait suscitées dernièrement sur le marché de Berne *(Réd.)*. Après une introduction de Mme Merz (une suffragiste encore) et un échange de vues très animé, il a été décidé d'envoyer au Conseil municipal une pétition demandant des mesures énergiques contre les accapareurs, la fixation des prix pour des denrées d'une alimentation saine et courante, comme les fruits et les légumes, des rapports plus fréquents entre les ménagères et la Commission municipale des approvisionnements, la création d'un Office central d'approvisionnement, etc.

N'y aurait-il pas lieu, dans plusieurs de nos villes, de suivre l'exemple donné par les Bernoises?

* * *

L'« Union pour l'enseignement agricole et horticole féminin » vient d'organiser un enseignement horticole pratique qui s'adresse: 1° à des femmes et jeunes filles, désireuses de se faire une situation, parmi lesquelles l'Union choisira les plus capables pour les envoyer dans les pays libérés y refaire les jardins, dès que ce sera possible; 2° à des femmes réfugiées, à qui sera confiée la culture d'un petit jardin dont elles recevront les légumes. *(La Femme.)*

Aux Etats-Unis, un mouvement antisuffragiste a été organisé et subventionné par les brasseurs, marchands de vin, et liquoristes. *(Jus Suffragii.)*

En mai, a eu lieu l'assemblée constitutive du groupe bernois de l'« Alliance internationale des femmes pour une paix durable », issue du Congrès féministe de La Haye d'avril 1915. A cette organisation appartiennent déjà de nombreuses associations féminines de pays neutres et belligérants, et quelques groupes suisses s'y sont déjà affiliés sous la présidence de Dr Gertrud Wocker: groupes de Zurich, Bâle, Argovie.

Le groupe bernois porte à son programme: un cours et des soirées de discussion sur des questions de droit international, et préparera un second congrès international féministe, qui aura peut-être lieu à Berne.
(Zentralblatt des Schweizerischen Gemeinnützigen Frauenvereins.)

La « Société nationale du Féminisme français » a envoyé une pétition à la Chambre des Députés, pour qu'une loi autorise la femme française à garder sa nationalité, malgré son mariage avec un étranger, et que ses enfants soient français, en quelque lieu qu'ils naissent hors de France. *(Le Féminisme intégral.)*

Le nouveau président de l'Institut anglais de métallurgie, sir William Beardmore, a déclaré que les femmes employées depuis la guerre dans les usines de munitions produisent deux fois plus de travail que les ouvriers, cependant entraînés, qu'elles remplacent. *(La Française.)*

Le programme du parti conservateur national danois s'exprime comme suit sur l'égalité de l'homme et de la femme: « Le parti est convaincu que l'entrée des femmes dans la politique relèvera le niveau social, et leur promet son appui dans leurs efforts pour se développer comme citoyennes indépendantes et responsables. » *(Jus Suffragii.)*

Une protestation est élevée au Chili, par un groupe de femmes contre les lois qui, dans ce pays, donnent aux maris le droit de contrôle sur la propriété de la femme, sur ses gages, ses enfants, la propriété et les gages de ceux-ci. *(Jus Suffragii.)*

Dans l'Australie du Sud, les jeunes filles ont formé une Union sociale et politique pour leur propre éducation dans les questions sociales et politiques. *(Jus Suffragii.)*

En avril, l'Ecole hôtelière internationale de Düsseldorf a ouvert, pour la première fois, ses portes aux femmes, aux mêmes conditions qu'aux hommes. *(Frauenberuf und Erwerb.)*